

**SON EXCELLENCE LE GOU-
VERNEUR GENERAL.**

Nous offrons à nos lecteurs, cette semaine, le portrait de Son Excellence le très honorable Sir John Young, Baronnet, C. C. B., G. C. M. G., membre du Conseil Privé et à présent Gouverneur-Général du Canada.

Sir John Young, fils aîné du défunt Lieut-Colonel Sir William Young, Baronnet, est né à Bombay, le 31 Août, 1807. Il fit ses études à Oxford, au collège du *Corpus Christi*, où il obtint ses degrés de Bachelier en 1829. Il se fit admettre au Barreau à Lincoln's Inn en 1834 et siégea au Parlement Impérial de 1831 à 1855, comme représentant du Comté Cavan. La mort de son père en 1848 le fit Baronnet. Il remplit pendant sa carrière parlementaire plusieurs fonctions importantes. De 1841 à 1844, il fut Lord de la Trésorerie, et de cette dernière date jusqu'en 1846, il eut l'honneur d'être secrétaire du Trésor. Lors de la formation du ministère Aberdeen en 1852, Sir John Young fut nommé premier secrétaire pour l'Irlande, et le demeura jusqu'en 1855, époque à laquelle il fut envoyé aux Isle Ionienues en qualité de Commissaire et chargé de pouvoirs considérables. Ses services dans l'exercice de cette nouvelle fonction lui valurent la décoration de Grand-Croix de l'Ordre de St. Michel et St. George. En 1860 il était nommé gouverneur de la Nouvelle Galles du Sud, et il y avait six ans qu'il administrait les affaires de cette Colonie éloignée, lorsque Sa Majesté l'envoya remplacer Lord Monck au Canada. C'est au mois de Novembre 1868, qu'il prêta ser-



SIR JOHN YOUNG. BARONNET. C. C. B., G. C. M. G.

ment comme Gouverneur-Général de la Puissance.

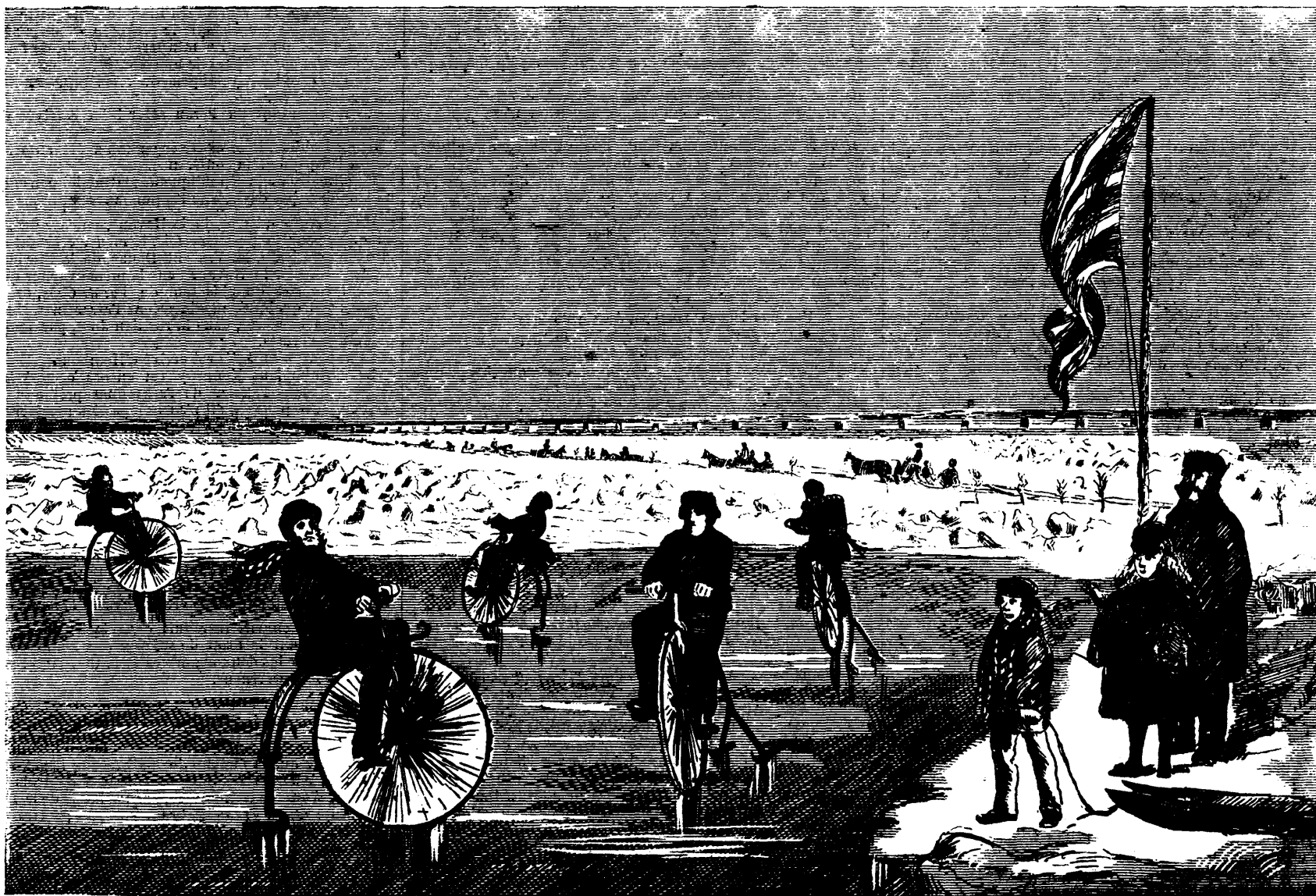
Sir John Young paraît destiné à avoir plus de popularité que son prédécesseur. Son hospitalité et sa politesse lui ont gagné les sympathies de tous ceux qui l'ont approché. Lady Young a su également se gagner l'estime et l'amitié des Canadiens. Ils comprennent tous deux les devoirs que leur impose leur éminente position. Leur conduite aura sans doute pour effet de faire disparaître dans la population, l'opinion que les gouverneurs anglais ne viennent en Canada que pour refaire leur fortune délabrée, en économisant sur leur salaire.

LA LUTTE RELIGIEUSE.

Le Père Gratry, de France, vient de créer une grande sensation dans le monde par une protestation véhémement contre le dogme de l'infaillibilité personnelle du Pape. Il se range sous le drapeau de Mgr. Dupanloup, et prétend détruire la croyance à l'infaillibilité du Pape en prouvant que l'un des successeurs de St. Pierre, Honorius, fut déclaré coupable d'hérésie par plusieurs conciles. Cette révélation, ou plutôt les preuves qu'il apporte à l'appui de ses avancées vont sans doute ajouter à la chaleur des débats que cette grande question de l'infaillibilité soulève partout.

Il prétend de plus réfuter l'écrit de l'Archevêque de Malines, en prouvant que les documents sur lesquels Mgr. Deschamps s'appuie ont été falsifiés, et que le Bréviaire Romain, avant les suppressions du 16e siècle, et le *Liber Diurnus* attestaient l'hérésie du Pape Honorius.

Ces avancées sont contredites avec beaucoup de force dans plusieurs écrits savants.



LES VELOCIPÈDES A PATINS.—D'après un croquis de notre artiste.